

L'apprentissage aux États-Unis

# Recréer la tradition et inventer la cohésion

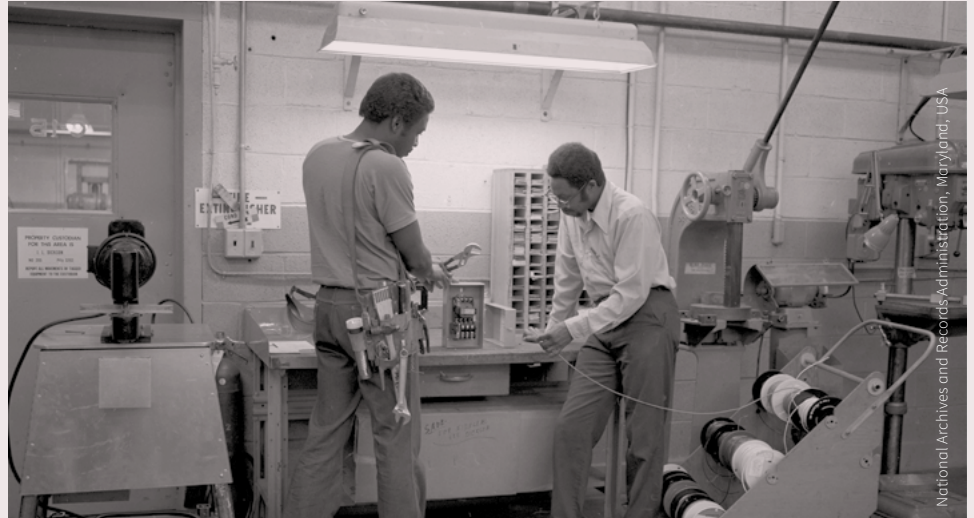
Par Jackie Vorpe

**Les apprenti-e-s représentent aujourd'hui moins de 0.5 pour cent de la main-d'œuvre américaine. Pourtant, aux États-Unis, les programmes et initiatives comme la National Apprenticeship Week ne manquent pas pour revitaliser l'apprentissage. En novembre 2021, les États-Unis renouelaient même leur protocole d'entente avec la Suisse dans le domaine de la formation professionnelle.**

« À 21 ans, j'ai ma propre assurance maladie et dentaire, et aucune dette » : la valeur principale donnée à l'apprentissage est celle de l'efficacité. Mais aussi celle de l'équité, en visant un public défavorisé et moins privilégié – dont les femmes qui ne représentaient en 2021 que 13 pour cent des apprenti-e-s. Comparativement au système suisse, l'apprentissage américain est presque entièrement dissocié des écoles secondaires et s'adresse à très peu de main d'œuvre de moins de 25 ans. On parle de programmes et non de filière, de même que de sponsors et non d'entreprises formatrices.

## L'histoire de l'apprentissage

L'histoire américaine de l'apprentissage commence en 1917 lorsque le Président Wilson signe le Smith-Hughes Vocational Education Act, marquant le début du financement fédéral de l'apprentissage. Chaque État se voit alors le droit de déterminer la forme de l'enseignement professionnel – écoles séparées ou intégrées dans le système général –, scellant ainsi le sort de l'apprentissage. Seuls huit États



↑ Aux États-Unis, la valeur principale donnée à l'apprentissage est celle de l'efficacité : apprentissage dans un métier artisanal dans les années 1980.

adoptent la voie duale et c'est le système des Comprehensive high schools qui trouve sa place dans la législation fédérale. En 1937 est signé le National Apprenticeship Act (Fitzgerald Act). Renouvelée en 2021, la loi régit aussi les Pre-Apprenticeships et les Youth Apprenticeships.

En 2015, en signant avec la Suisse un protocole d'entente, les États-Unis reconnaissent l'importance d'une collaboration pour mieux positionner la formation professionnelle. De nombreux programmes, initiatives et partenariats visent depuis à dynamiser l'apprentissage. Parmi eux, citons la National Apprenticeship Week, le Partnership to Advance Youth Apprenticeship, Apprenticeships for America, Be Pro or Be Proud ainsi que Urban Institute ou Jobs for the Future.

## Métiers de la cybersécurité

En novembre dernier, le gouvernement Biden approuvait 194 programmes de Registered Apprenticeship (RA) pour

les métiers de la cybersécurité. Un succès, mais relevant le manque de cohésion et la faiblesse des associations patronales, selon Cathie Jo Martin, professeure de science politique à l'Université de Boston. Les RA sont contrôlés par l'industrie et approuvés par le Department of Labor –, tenant une liste de plus de 1200 professions d'apprentissage, ou une agence d'apprentissage d'État (State Apprenticeship Agency). La durée recommandée de la formation concernée, dispensée dans un Community College, est de 144 heures par an. Actuellement, seule la moitié des apprentissages sont enregistrés – la grande majorité dans les professions de la construction.

▪ Jackie Vorpe, doctorante et collaboratrice scientifique, HEFP. Elle a passé quatre mois à Washington DC comme chercheuse invitée.

► [www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués/msg-id-85857.html](http://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués/msg-id-85857.html)